

Le féminin de candidat,

CANTONALES
2011

19 femmes sur 124 candidats... Pour ces élections, la gente féminine est reléguée aux postes de suppléantes. Les conseils généraux restent très masculins

Où sont les femmes? Derrière les hommes. Reléguées dans l'ombre des candidats, dans le rôle de suppléantes. C'est sûr : ce n'est pas avec ces élections cantonales que l'on verra progresser la cause des femmes en politique. Aucun espoir que les conseils généraux, issus de ce scrutin, changent de genre : ils conserveront leur triste titre de collectivité la plus masculine de France. Dans le Var comme ailleurs. Aujourd'hui l'assemblée départementale compte 43 élus dont 7 femmes. Pour les 22 cantons renouvelables les 20 et 27 mars prochains, 124 candidats sont en lice. Dont 19 femmes. Sans commentaire. Car contrairement aux élections régionales ou municipales, la parité est ici facile à contourner. La loi impose le strict minimum : chaque candidat doit se présenter avec un suppléant du sexe opposé. Point. Résultat : aux hommes les premiers rôles. Et ça arrange tout le monde. Même les plus féministes des responsables politiques qui ont du mal à trouver des femmes pour monter au créneau. En attendant que ça change, on peut toujours célébrer la journée des femmes...



Le top cinq

- 1) Europe écologie- Les Verts. 6 femmes sur 14 candidats.
- 2) Le Parti socialiste. 3 femmes sur 14 candidats.
- 3) Le Front de gauche : 3 femmes sur 17 candidats.
- 4) L'UMP : 3 femmes sur 22 candidats.
- 5) Le Front national : 2 femmes sur 22 candidats.

Repère masculin

Les conseils généraux sont les assemblées les plus masculines. 88 % des élus sont des hommes.

« Tu seras suppléante ma fille »

En France, 23 % des candidats sont des femmes. Le pourcentage est de 15 % dans le Var.

« Dégager du temps »

« Il y aurait encore moins de femmes en politique s'il n'y avait pas de loi sur la parité. Grâce à elle, on vient nous chercher. »

37 ans, deux jeunes enfants, un métier prenant et un mandat de conseillère régionale : les journées de Sandra Torres, candidate de l'UMP (La Seyne nord), sont bien remplies. Et bien organisées. « Même si mon mari est très présent, c'est moi qui m'occupe des devoirs des enfants. » Alors oui, elle comprend, elle qui passe sa vie à essayer « de dégager du temps », la difficulté des femmes à s'engager en politique. « Mais quand on y par-



Sandra Torres pour l'UMP
(Photo D. Leriche)

vient, c'est vraiment gratifiant de faire avancer les choses. Il faut plus de femmes en politique. Elles sont, par la force des choses, dans le concret. »

« Ça change à pas de fourmi »

Elle sera ce matin devant le conseil général du Var avec d'autres candidat(e)s écologistes aux cantonales pour attirer l'attention sur le faible nombre de femmes dans cette assemblée. Chantal Mouttet, Europe écologie-Les Verts (canton de La Garde) est plutôt fière de son parti pour la place qu'il fait aux femmes en général et pour ces élections en particulier. « Six candidates sur quatorze : nous sommes presque à la parité ! Nous avons même eu à Brignoles un homme titulaire qui a préféré laisser sa place à sa suppléante. » Pourtant pour cette enseignante de



Chantal Mouttet pour EELV
(Photo DR)

57 ans « si les choses changent, c'est vraiment à pas de fourmi. » En partie par la faute aux hommes politiques : « ils sont très demandeurs de poste et en

plus ils cumulent. » Mais aussi à la société tout entière : « à la maison, tout repose encore beaucoup sur les femmes. Le partage des tâches quotidiennes, ce n'est pas encore ça. » Elle reconnaît que pour elle, c'est plus facile, maintenant que les enfants sont élevés, de s'investir dans un scrutin uninominal. « Je suis toutefois optimiste quant à l'avenir des femmes, il passe aussi par l'éducation des garçons et des jeunes hommes. » En revanche, Chantal Mouttet s'inquiète de la réforme des collectivités territoriales « qui va faire reculer la parité. »